

LÉGUMES PLEIN CHAMP EN BIO

LES LÉGUMES DE PLEIN CHAMP, C'EST QUOI ?

Les légumes de plein champ sont des cultures pouvant être introduites dans les rotations des grandes cultures, souvent mécanisées, représentant des surfaces généralement plus importantes que les surfaces de maraîchage (plusieurs dizaines d'ha par exploitation).

La production est alors plus conséquente et le circuit de commercialisation peut être plus long (il ne se réduit pas à de la vente directe). Les producteurs peuvent mettre en place ces cultures en lien avec leur collecteur qui établit des plans de production.

QUELQUES CHIFFRES SUR LA FILIÈRE EN NOUVELLE-AQUITAINE

EN 2022

- Surface en légume bio et en conversion : 8 821 ha
- Exploitations : 2 123
- 18 % des surfaces cultivées en légumes sont conduites en agriculture biologique

On note une diminution des surfaces de légumes conduits en bio (notamment dans la Vienne, les Landes et la Gironde). Les surfaces ont donc diminué de 13 % par rapport à 2021, mais le nombre d'exploitations continuent à augmenter (+8 % par rapport à 2021).



La production liée aux légumes de plein champ et au maraîchage ne sont pas dissociés dans ces chiffres.



RETOUR D'EXPÉRIENCE : SCEA LES ENFOURNEAUX

PRÉSENTATION DE LA FERME

La SCEA Les Enfourneaux est une ferme gérée par 4 associés, localisée à Saint-Xandre (17138) en Charente-Maritime. Ils disposent de 205 ha dont 90 ha irrigable, pour cultiver des grandes cultures, des légumes de plein champ et des plantes aromatiques. Ils sont en agriculture biologique depuis 2020.

Sur cette surface irrigable de 90 ha, ils tournent chaque année sur 30 ha pour produire des légumes de plein champs. La ferme a donc un potentiel de production important.

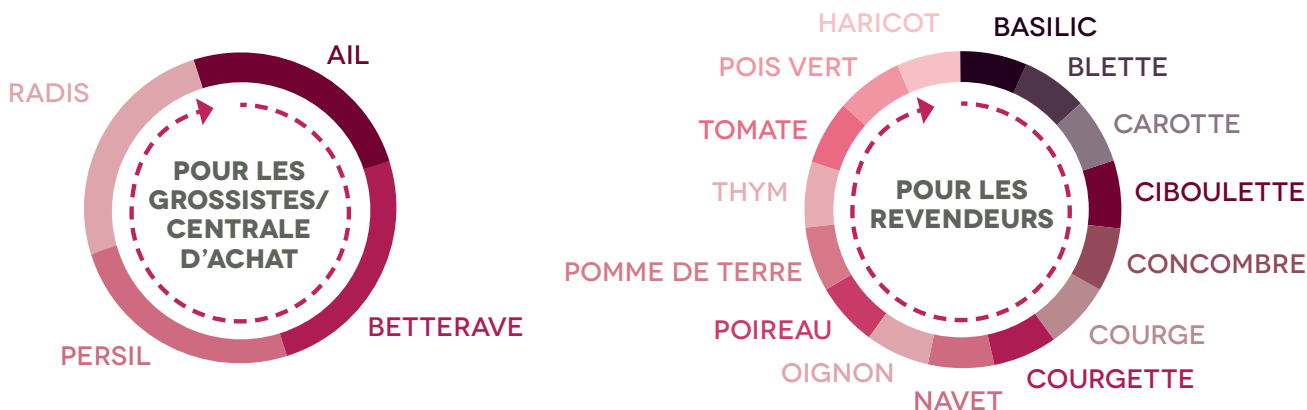
L'activité de légume a toujours été présente sur la ferme, mais le développement des cultures de plein champs s'est fait dans les années 80 avec la participation au marché de gros de la Rochelle, puis le travail avec des centrales d'achat des GMS.

Entre les années 1980 et 2004, la ferme s'est spécialisée dans le persil et la betterave. Le passage en agriculture bio a déclenché la diversification des légumes. Aujourd'hui, on compte environ une 20^{aine} de légumes produits : ce sont des maraîchers de plein champ !

Les Enfourneaux
PRODUCTEURS



ASSOLEMENT



QUELS CHANGEMENTS DE PRATIQUE ET DE MATÉRIEL CELA DEMANDE-T-IL ?

Les légumes de plein champ demandent beaucoup de suivis : il faut être plus disponible pour suivre les cultures qu'en grandes cultures pour intervenir au bon moment. Ces cultures demandent également de pouvoir irriguer : sans eau, il est difficile de sécuriser la levée.

Selon l'agriculteur, il ne faut pas se contenter d'utiliser le matériel dédié à la grande culture. Il faut par exemple des tracteurs plus petits et plus léger (entre 50 et 75 cv avec une largeur de 3 m). Il faut également adapter les outils à la largeur de travail et à la culture.



Si la bande de travail fait 3 m, avoir une herse-étrille de 6 m ; si l'on cultive de la pomme de terre, la bande de travail est d'1,50 m.

Certaines cultures demandent un outil spécifique pour la récolte :



LA RÉCOLTE DU HARICOT VERT se fait avec une « cueilleuse frontale (débit de chantier : 30 à 40 are/heure). A l'avant de la machine, un peigne équipé de doigts prélève les gousses et les feuilles, le pied ne doit pas s'arracher, la plante reste défoliée au sol. Un système de nettoyage par ventilation, plus ou moins sophistiqué, sélectionne les gousses et extrait les feuilles et les tiges, des tapis convoyeurs emportent les gousses vers une trémie de stockage. » (source : LPC, <http://www.lpcbio.org/PDF/fiche-Materiel-Recolte.pdf>)



Source : www.agriexpo.online



Source : <https://agriavis.com>



POUR LA CAROTTE, « la récolte mécanisée demande 8 à 20 h/ha (contre 400 h quand elle est manuelle). Le matériel comprend une arracheuse et des pallox. Des récolteuses de type Simon P3S permettent d'arracher les carottes par les feuilles. Elles récoltent par le côté droit du tracteur et réalisent différentes fonctions : extraction des racines par 2 courroies de préhension après que celles-ci soient soulevées par le soc, effeuillage. Les carottes sont ensuite disposées sur un tapis de triage afin que des opérateurs enlèvent les déchets. La carotte est ensuite déposée dans une caisse ou un pallox. La récolteuse est fixée sur le relevage du tracteur. » (source : LPC, <http://www.lpcbio.org/PDF/fiche-Materiel-Recolte.pdf>)





LA RÉCOLTE DES POMMES DE TERRE s'effectue à l'aide « d'arracheuses plus ou moins sophistiquées, pouvant être automotrices ou tractées. Parmi les arracheuses tractées, il existe des arracheuses chargeuses (2 à 4 rangs) ou arracheuses avec trémie (1 ou 2 rangs avec une table de triage).

Des arracheuses-débardeuses automotrices peuvent également être utilisées, ce type de récolteuse peut être utilisé pour la récolte des différents produits : les pommes de terre, les betteraves, les carottes, les endives, la chicorée et les choux-fleurs. Ainsi, de nombreux contractants choisissent surtout ce type de machine. » (source : LPC, <http://www.lpcbio.org/PDF/fiche-Materiel-Recolte.pdf>)



Source : www.lafranceagricole.fr

OUTILS DE L'AGRICULTEUR

- 1 planteuse à pomme de terre
- 1 récolteuse à betterave
- 1 semoir à haricot
- 1 semoir mono-graine 4 rangs + bineuse
- le reste avec les mêmes outils que la grande culture



L'agriculteur est en train de standardiser le travail de ses cultures en rang pour avoir les voies des tracteurs espacées d'1,50 m et un entre-rang de 75 cm.



LE CONSEIL DE PIERRE-FRANÇOIS

Ne pas faire son itinéraire technique en fonction du choix mécanique. Choisir avant le parcellaire, les cultures de plein champ, réfléchir à l'itinéraire technique, puis ensuite investir dans du matériel. Etre bon mécano est un grand avantage pour réduire les investissements, car les outils de grandes cultures peuvent être bricolés pour s'adapter aux légumes de plein champ.



Au-delà du matériel, cultiver des légumes de plein champ veut également dire (ré)introduire de la main d'œuvre sur la ferme ! La mécanisation permet de gagner du temps, mais elle fait perdre en qualité. L'ajout de la main d'œuvre pour du désherbage manuel permet d'aller chercher une qualité optimale, nutritive et environnementale.



Source : <https://magazine.laruchequiditoui.fr>



Pour la production de carotte, compter environ 484 h/ha ; pour la betterave, compter 247 h/ha avec 40 salariés ; pour les tomates/courgettes/poireaux, compter environ 80h/ha > selon les cultures, le désherbage manuel est plus ou moins rapide !

En tout, sur une année, les Enfoneaux ont désherbés manuellement pendant 4 984 heures pour 10 cultures différentes.

Augmenter le désherbage manuel demande indirectement de bien valoriser le produit. Exemple : pour désherber le persil à la main, il faut 1000 h/ha/an, soit un coût de 15 000 €.

DANS QUEL TYPE DE SOL PRIVILÉGIEZ-VOUS DE CULTIVER LES LÉGUMES DE PLEIN CHAMP ?

Choisir le bon parcellaire pour cultiver les légumes de plein champ :

- Avoir un sol qui valorise bien l'eau, surtout l'été pour augmenter le potentiel des légumes : exemple des argilo-limoneux
- Eviter les sols caillouteux si utilisation de désherbage mécanique
- Eviter les sols trop superficiels pour que les racines puissent explorer en profondeur
- Adapter la culture au sol. Exemple : le thym aime les sols pauvres



AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

LES +	LES -
<ul style="list-style-type: none"> • Organisation collective • Réseau social • Impression d'être utile : produire des légumes bio locaux, rentabilité (notamment lorsque le matériel peut être bricoler à la ferme) 	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir assez de main d'œuvre • Difficulté d'avoir des salariés aux bons moments de la culture pour le désherbage manuel (variable selon les années) • Besoin de la ressource en eau (facteur limitant)

LE CONSEIL DE PIERRE-FRANÇOIS

La culture de légume de plein champs est une culture de passion. Il faut se lancer dedans si l'on a une affinité avec les légumes et le désherbage mécanique/manuel.

QUELLE EST VOTRE ORGANISATION APRÈS-RÉCOLTE ?

Si les légumes sont livrés directement après la récolte à un acteur industriel du coin ou via un contrat, il n'y a pas besoin d'investir dans du stockage, ce qui réduit les charges !



Pour les haricots verts destinés à la transformation sous contrat, la récolte et le transport sont assurés par l'usine liée au contrat.

Sinon, cela demande un investissement de chambre froide pour le stockage, de transport, de conditionnement et de surface si un point de vente est à la ferme.

> UNE ORGANISATION EN AMONT DE LA PRODUCTION

LE CONSEIL DE PIERRE-FRANÇOIS

Il vaut mieux être en légère sous-production et compléter par de l'achat que d'être en surproduction et gâcher des légumes s'il n'y a pas assez de débouché. La difficulté est de trouver les débouchés rapidement après la récolte pour conserver la qualité : un gros travail d'organisation en amont est nécessaire et très important pour bien valoriser la production !

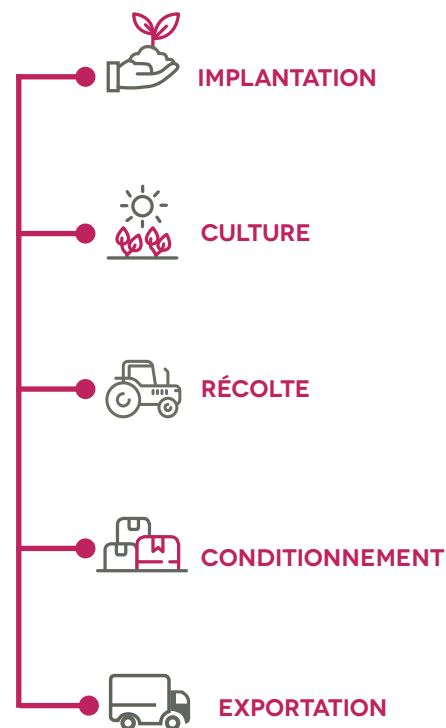
De plus, le coût d'achat des plants devient trop cher si toute la récolte n'est pas vendue.



Exemple pour le poireau :

- Charges de la culture (hors récolte) = 7 715 € + 0,50 €/kg de coût de récolte
- Coût de revient à 0,39 €/kg si 20 000 kg vendu
- Coût de revient à 1,56 €/kg si 5 000 kg vendu > le coût de revient est bien plus cher si peu de quantité vendue

Comme les marchés ne sont pas sûrs, il vaut mieux avoir moins de production que trop. Il est important de faire ces calculs avant de commander les semences et affiner en fonction des débouchés pour calibrer les surfaces.



QUELS SONT SELON-VOUS LES LÉGUMES LES MOINS CONTRAIGNANTS À LA PRODUCTION ? LES PLUS ASSURÉS DE RÉUSSITE ?

La courgette est une culture assez simple, elle grossit assez vite avec le soleil. Elle demande un travail manuel mais c'est une culture régulière et sécurisante.

La pomme de terre est une culture intéressante si l'on fait attention à maîtriser les taupins/le mildiou et le salissement.

QUELS SONT LES CONDITIONS DE RÉUSSITES POUR PRODUIRE DES LÉGUMES DE PLEIN CHAMP ?

Les 4 conditions de réussites les plus importantes selon l'agriculteur :

➤ Avoir une **TERRE QUI A UNE BONNE TEXTURE HUMIQUE** (un complexe argilo-humique qui fonctionne bien) et un **ACCÈS À L'EAU L'ÉTÉ**.


➤ Avoir de **PETITS OUTILS** : trouver son standard de travail (ex : 1m50) et avoir les outils adaptés à ce standard en limitant l'investissement par le bricolage.


➤ Avoir une **DISPONIBILITÉ DE L'ÉQUIPE À LA SURFACE ET AU BON MOMENT** : timing du désherbage manuel = avoir une souplesse dans l'organisation des équipes.

➤ **AVOIR LES DÉBOUCHÉS** : ne pas produire sans débouchés derrière.

 Avoir un *parcelle regroupée* permet de *gagner du temps et de réduire les charges*.

 Il est possible d'avoir en *CUMA* les *matériaux spécialisés*.

 Attention tout de même à la *disponibilité du matériel au moment clé*. Les *semoirs et les outils de récolte* pour certaines cultures sont parfois importants à avoir seul.

 Avoir une *idée des prix de reviens* pour chaque culture et pour chaque tâche permet d'*optimiser et de mieux prévoir les surfaces à cultiver en fonction des débouchés*.

PENSEZ-VOUS QUE C'EST UN MOYEN DE DIVERSIFICATION RENTABLE POUR LES EXPLOITATIONS GRANDES CULTURES AB ? Y-A-T-IL DU DÉBOUCHÉ, DE LA DEMANDE ?

Il n'y a pas de secret, il faut adapter les cultures aux débouchés.

L'activité est rentable si l'on produit et l'on expédie les légumes directement après récolte. Le problème est qu'il n'y a pas d'industrie alimentaire dans le secteur. Les agriculteurs sont obligés d'investir pour le stockage et le conditionnement > importance de recréer une dynamique par l'implantation d'acteurs locaux de la filière et notamment des industriels.

Un autre problème qui freine beaucoup de débouchés est la norme de calibrage. Il y a tous les ans, du gaspillage alimentaire car la notion de calibrage empêche la vente de produits...

EST-CE QUE VOUS PRÉVOYEZ DE DIMINUER/MAINTENIR OU AUGMENTERIEZ VOS SURFACES DE LÉGUME PLEIN CHAMP ?

L'objectif est de maintenir les surfaces car le facteur limitant est l'irrigation : fréquence d'utilisation limité à 3 fois par jours sur 50m. Au vu des périodes de sécheresse l'été, la ferme ne peut pas se permettre d'être en retard sur la rotation de l'irrigation. C'est pourquoi ils limitent à 3oha la production de légumes de pleins champs.

CONCLUSION

Le développement de légume de plein champ pourrait permettre d'assurer la production de légume sur le territoire, mais attention tout de même à ne pas concurrencer la filière maraîchère. Il y a un équilibre à trouver entre ces deux filières pour être complémentaires et non concurrentielles.

QUI CONTACTER ?

LARA PACE

Conseillère grandes cultures 17/33

06 46 65 26 62

l.pace@bionouvelleaquitaine.com



• **BIO NOUVELLE-AQUITAINE** •

AVEC LE
SOUTIEN DE


PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
*Liberté
Égalité
Fraternité*